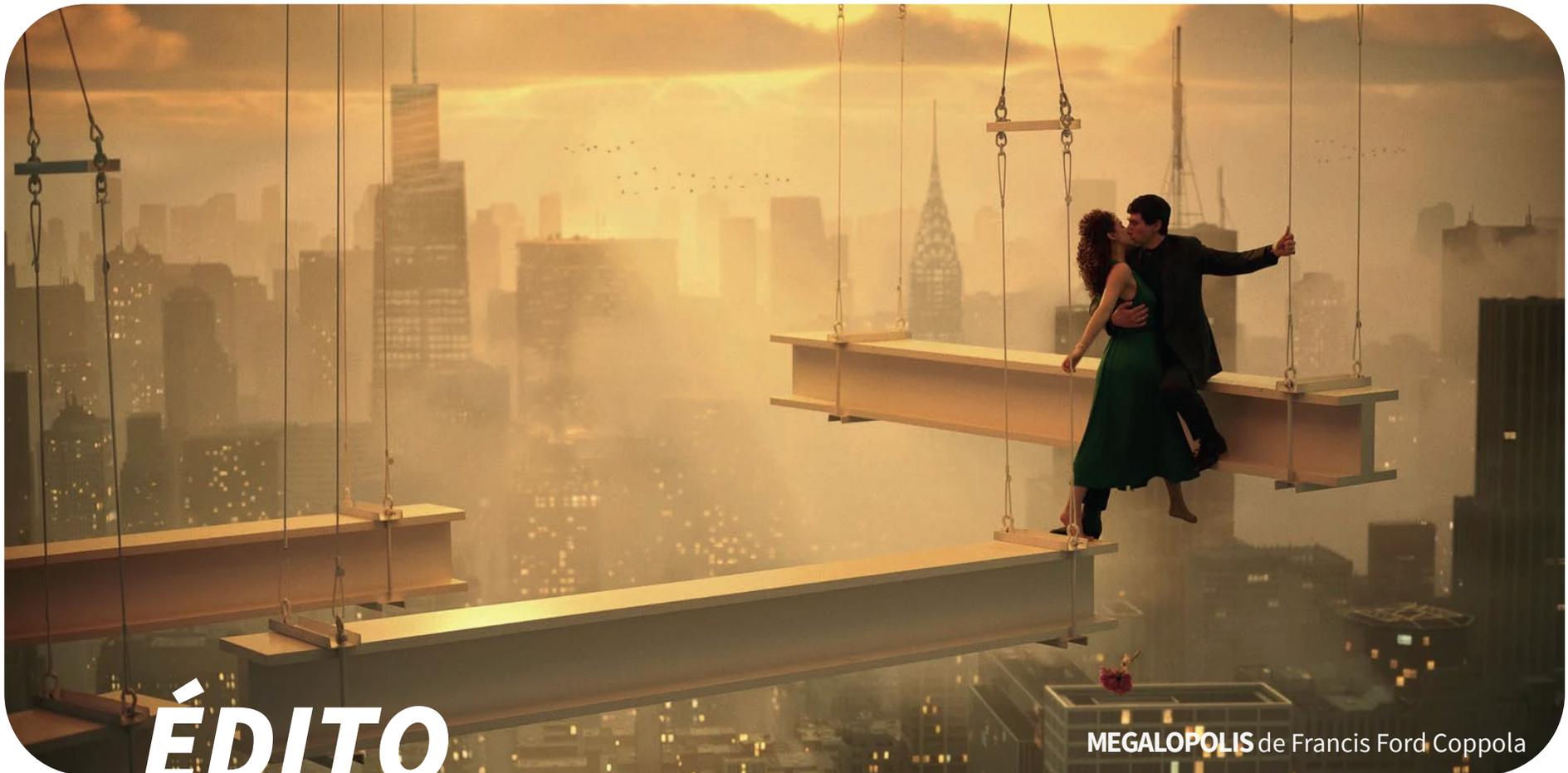


LA LETTRE DU LUX



MEGALOPOLIS de Francis Ford Coppola

ÉDITO

AH ! ÇA IRA, ÇA IRA, ÇA IRA !

26 juillet. Une date à marquer d'une pierre noire pour les Caennais, la blanche (plutôt jaunâtre) étant celle qui avait fait le renom de Caen, ville drapière prospère et un port important qui exportait son « vignel » et sa fameuse pierre. C'était une des villes les plus importantes du royaume, « Grosse et forte, pleine de très grande draperie, et de toutes marchandises, et de riches bourgeois, et de nobles dames, et de très belles églises... Un chastel, qui est un des plus beaux de Normandie. » rapportait Jean Froissart dans ses *Chroniques*. Edouard III, roi d'Angleterre, en avait fait sa cible lorsqu'il avait entamé sa chevauchée. On était en 1346, la Guerre de 100 Ans en avait 9, et le 26 juillet, plutôt que d'en faire le siège, le Prince Noir rassembla ses 40 000 hommes et passa directement à l'attaque de la ville. Et la prit malgré la farouche résistance des habitants. Et la pillait. Une mise à sac qui coûta la vie à 5000 Caennais.

26 juillet. Une date à marquer aussi d'une pierre blanche. Fidèle au dicton : « Pluie de Ste Anne est une manne. » Avec plus de 22 millions de téléspectateurs français, près de 2 milliards planétaires, 326 000 spectateurs, 58 000 policiers et militaires, 22 000 journalistes, 10 500 athlètes, la cérémonie d'ouverture des JO était hors normes, incomparable et bien au-delà de tout ce qu'on pouvait en attendre. En plus d'être un peu caennaise, son orchestrateur ayant fait ses gammes de par chez nous. On pensera ce qu'on voudra du spectacle qu'a offert Thomas Jolly à 4 milliards d'yeux médusés, de ses outrances, des ripailles de ses dieux olympiens, des icônes qu'il a détournées avec ses mégastars, la cérémonie était un hymne hors pair aux arts et à la culture, aux valeurs qu'ils défendent, stimulent, propagent intrinsèquement : la diversité, le partage, l'inclusivité dont la France a été le fer de lance aux yeux du monde, le temps d'une chevauchée sur la Seine, celle de Jeanne cuirassée sous une pluie battante, faisant mentir un autre dicton : « S'il ne pleut pas

pour Ste Anne, n'espère que Ste Jeanne. » Il pleuvait à Paris, à Caen, dans le monde entier, des larmes d'émotion et de joie, mais aussi des litres d'hémoglobine, le sang de la liberté et de Marie-Antoinette décapitée, entonnant le chant révolutionnaire « Ah ! ça ira... » sous un déluge de notes déchaînées, apocalyptiques, crachées par les metalleux frenchies Gojira. Aussi grandiose que grand-guignolesque.

En fait de têtes décapitées, il est un roi indétrônable. Non pas pour son record d'audience absolue (son annonce du confinement avait été suivie par 36,7 millions de téléspectateurs !), mais parce qu'il n'a jamais été couronné. Il a transcendé la formule du Général : « L'élection présidentielle est la rencontre d'un homme et d'un peuple. » Lors d'un meeting à Caen, François Bayrou l'avait reprise, exprimant l'alchimie irrationnelle qui opère lorsque le peuple élit le président de la République et fait de lui un souverain empruntant à la monarchie. Pour le locataire de l'Élysée, « l'élection présidentielle est la consécration d'un homme guidant le peuple. » Plus qu'un monarque républicain, lui serait un président d'essence quasi divine. D'aucuns le surnomment d'ailleurs Jupiter. Pourquoi pas Eole, tant il souffle la pluie et le beau temps ? Passe la pluie pour la cérémonie d'ouverture. Mais la dissolution !? Le gouvernement provisoire !? A croire qu'on était reparti pour 100 ans... Il n'en fait qu'à sa tête sur laquelle il est peut-être tombé. Des têtes, il en a fait tomber et il est allé en chasser de nouvelles. Avec encore beaucoup d'ombres sur le trombinoscope. Le trombi du LUX s'est quant à lui bien étoffé avec, après son CA renouvelé, de nouveaux visages pour la rentrée : Emma, Lily, Zéphyr – nos services civiques –, et Coline en alternance. Pour une pluie de sang neuf : « Ah ! ça ira, ça ira, ça ira ! / Réjouissons-nous, le bon temps viendra ! »

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de
Estelle Carbonneau

CAHIER CRITIQUE

LE PROCÈS DU CHIEN

de *Laetitia Dosch*

LANGUE ÉTRANGÈRE

de *Claire Burger*

INTO THE LUX

CINÉ RELAX

Jour de Fête

de *Jacques Tati*

EXPOSITION

Collages de
Zlatoslava Novytska

PORTRAIT

L'improbable **Todd Phillips**

CINÉCLUB DE RHEA

French Cancan

de *Jean Renoir*

5 QUESTIONS À ... ESTELLE CARBONNEAU, RÉALISATRICE DE «OUT»



La jeune réalisatrice du film *OUT*, projeté le 17 septembre à l'amphi Daure, a gentiment accepté de répondre à nos questions !

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Estelle, j'ai 29 ans. J'ai fait des études en cinéma, du bac jusqu'au master, tout en réalisant des courts-métrages parallèlement à mes études. J'ai jonglé entre un petit boulot à Auchan et l'auto-production de plusieurs courts-métrages. Sur les cinq dernières années, j'ai réussi à faire sélectionner quatre de mes films en festivals, souvent comme les seuls films auto-produits. Parallèlement, j'écrivais un court-métrage que je souhaitais faire produire. C'est en janvier 2020 que j'ai rencontré la productrice de *Vivis sans H*, ce qui m'a permis de présenter mon projet *OUT* et d'être sélectionnée par des producteurs.

Qu'est-ce qui t'a inspirée à créer un documentaire sur le drag ?

Les normes de genre sont un sujet qui m'intéresse particulièrement, et je voulais vraiment travailler dessus, le questionner et le développer. Après avoir réalisé *Section féminine*, un film sur le football féminin, j'ai eu envie de me lancer dans un projet autour du drag. J'étais amie avec Ely bien avant le film, nous étions à la fac ensemble, et j'ai commencé à filmer au tout début de sa carrière drag sous le nom d'Elips. Nous nous sommes retrouvées autour d'une question commune : les stéréotypes de genre, comme «garçon manqué» et «fille manquée».

Pourquoi as-tu choisi de te concentrer spécifiquement sur Elips ?

Il est mon ami de longue date, c'était une évidence pour moi d'utiliser son drag comme miroir de tous ces questionnements autour du genre.

Quel message espères-tu transmettre avec *OUT* ?

Le film a deux ambitions principales : offrir une représentation queer sur les écrans pour que la communauté puisse s'identifier, et éduquer positivement les personnes qui ne connaissent rien à l'univers du drag.

Quelle a été la plus grande difficulté lors du tournage de ce documentaire ?

Pour être honnête, je n'ai pas rencontré de grandes difficultés pendant le tournage.

Comment Ely a-t-il réagi en apprenant qu'il serait au centre du documentaire ?

Il était heureux. Nous avons pris cette décision de manière très spontanée, autour d'un verre en terrasse entre amis. C'était du genre «Allez, on le fait !».

Y a-t-il une performance d'Elips qui t'a particulièrement marquée ? Pourquoi ?

Oui, la performance «Masculinity» m'a particulièrement marquée. Elle est d'une sincérité et d'une émotion sans nom.

Combien de temps a duré le processus créatif de *OUT* ?

Le processus a duré trois ans et demi, de janvier 2020 à septembre 2023. Le tournage a duré environ 7 à 8 mois, de novembre 2022 à juin 2023.

Quel a été ton moment préféré pendant le tournage ?

J'ai plusieurs moments favoris. Le premier, c'est le Festival FIPADOC en 2020 où j'ai rencontré des professionnels du cinéma. Ensuite, le tournage au Casino de Paris pour la dernière date de Drag Race et le tournage en studio. Enfin, l'accueil que nous avons reçu tout au long de cette aventure a été formidable, et l'avant-première à Bordeaux était très spéciale (ville natale).

Quels défis as-tu relevés en racontant cette histoire à travers un format documentaire ?

Le plus grand défi a été lors de l'écriture : il fallait écrire et anticiper la réalité tout en la fictionnalisant.

As-tu utilisé des techniques particulières de réalisation pour capturer l'essence d'Elips et du drag ?

Je n'ai pas utilisé de techniques particulières, mais j'ai suivi un processus réfléchi.

J'ai utilisé le cinéma direct pour capturer des moments de vie, intégré des séquences d'interview pour des échanges plus profonds, et tourné en studio pour donner une esthétique cinématographique au drag, au-delà des simples drag shows.

Quelle a été la réaction du public jusqu'à présent ?

La réaction a été très positive, surtout de la part des personnes queer qui se sont identifiées au film. J'ai eu des rencontres incroyables, comme avec cette dame âgée qui m'a dit : « Je suis la mamie de ce film ». Elle ne connaissait rien à cet univers, mais elle s'est sentie touchée et s'est reconnue dans le film. Lors d'une projection dans une petite ville, un couple hétéro m'a dit qu'ils avaient reçu les représentations de corps nus de manière naturelle et normale, ce qui était très rassurant pour moi.

As-tu des anecdotes sur la manière dont le documentaire a été perçu par la communauté drag ?

Après certaines projections, nous avons eu des propositions de boire un verre, et une personne de la communauté drag a partagé que c'était la première fois qu'elle entendait quelqu'un parler d'un creux dans le torse, une expérience très personnelle à laquelle elle s'est identifiée.

Y a-t-il des plans pour diffuser *OUT* dans d'autres festivals ou plateformes ?

Oui, nous avons environ 30 projections prévues entre septembre et novembre 2024, notamment à Paris et à Clermont-Ferrand. Certaines projections incluront des performances d'Elips. Nous avons aussi soumis le film au festival Chéries-Chéris à Paris, où *Section féminine* avait été projeté, et nous attendons des retours, car la tournée occupe beaucoup de temps.

Quels sont tes projets futurs après *OUT* ?

J'ai deux courts-métrages de fiction en préparation et un documentaire sur le rap féminin. Le prochain court-métrage aborde la norme de genre à travers l'histoire d'un adolescent androgyne passionné par la natation, et le documentaire explorera l'expression de l'identité féminine dans un univers musical souvent sexiste et machiste.

Interview réalisée par
ALINE MINCHELLA





Cahier CRITIQUE

LE PROCÈS DU CHIEN

de Laetitia Dosch

Le Procès du chien, réalisé par Laetitia Dosch, nous relate le procès du chien Cosmos défendu par une avocate (Laetitia Dosch) spécialisée dans les affaires perdues d'avance.

Le long-métrage nous montre l'importance de la vie d'un animal de compagnie et de l'injustice à leur égard car considérés par la justice comme des choses et non comme des êtres vivants. On s'attache rapidement à ce chien à travers les scènes comiques comme dramatiques et le film oscille d'ailleurs constamment entre ces deux registres. De ce point de vue, le film a toutefois du mal à trouver un équilibre sur la durée.

Le long-métrage arrive à se reposer sur un de ses meilleurs atouts, le casting. Que ce soient les scènes touchantes ou humoristiques, ce sont les différents acteurs et actrices qui parviennent à mettre en valeur ces différentes scènes par leur jeu souvent très juste. Petite mention à Anne Dorval qui interprète un

personnage ridiculement drôle comme elle sait si bien faire.

Le Procès du chien est un film qui n'est peut-être pas mémorable, mais ne boudons pas notre plaisir, nous avons passé un bon moment à le visionner. Que ce soit par son intrigue, son rythme maîtrisé et son casting qui nous fait ressentir la joie comme la tristesse.

Un bon petit film à voir après les vacances d'été.

Sortie le 11 Septembre 2024 !

Écrit par
LUCAS PREVOST



LANGUE ÉTRANGÈRE

de Claire Burger

Fanny, adolescente timide et renfermée souffrant du regard des autres, arrive à Leipzig (Allemagne) dans le cadre d'un séjour linguistique. Là, elle rencontre Lena, sa correspondante. Lena a le même âge qu'elle. Elle souhaite s'engager dans l'activisme politique. Fanny, pour attirer son attention, invente des histoires et l'embarque dans son univers. Mais à deux, fortes des sentiments naissants qu'elles éprouvent, les deux jeunes femmes vont affronter la réalité du monde des adultes et de la société qui les attend...

Un film virtuose, troisième long métrage de la réalisatrice et scénariste française, Claire Burger, servi par deux magnifiques comédiennes, avec notamment Nina HOSS et Chiara MASTROIANI très justes dans leur rôle de mère déphasées.

Sortie le 11 Septembre 2024 !

Écrit par
EMMANUEL BECKER



AMPHI DAURE

Mardi 17 octobre

RENCONTRE

OUT de Estelle Carbonneau

Projection précédée d'un Drag Show et suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et la drag' Elips !



Mardi 24 septembre à 20h

SÉANCE UNIQUE

Grease de Randal Kleiser

Projection précédée d'une démonstration de Rock'n'roll par l'Association Rock'n'go.



Mardi 8 octobre à 20h00

RENCONTRE

La Pouponnière

de Julie Lerat-Gersant

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice en partenariat avec l'IRTS.



AU LUX

Jeudi 19 septembre à 20h15

RENCONTRE

Vivre, mourir, renaître de Gaël Morel

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Gaël MOREL.



Mardi 24 septembre à 20h30

RENCONTRE

Fotogenico de Marcia Romano et Benoit Sabatier

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Marcia ROMANO et le réalisateur Benoît SABATIER.



Mercredi 25 septembre à 20h45

LUX PICTURE SHOW

Megalopolis de Coppola

Projection précédée d'un quiz avec des cadeaux à gagner ainsi qu'une petite surprise



JOKER



2 OCTOBRE

THE APPRENTICE



9 OCTOBRE

SAUVAGES



16 OCTOBRE

ANORA



30 OCTOBRE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



CINÉ RELAX

JOUR DE FÊTE
DE JACQUES TATI

Samedi 28 septembre à 20h15

Des forains s'installent dans un calme village. Parmi les attractions se trouve un cinéma ambulante où le facteur découvre un film documentaire sur ses collègues américains. Il décide alors de se lancer dans une tournée à « l'américaine ».

Chronique hilarante sur la vie d'un village français après la libération, ce chef-d'œuvre comique au charme artisanal fourmille de trouvailles aussi bien visuelles que sonores, et dénonce avec brio la frénésie du « toujours plus vite ». Jour de fête est à découvrir d'urgence dans sa version couleur, splendidement restaurée en numérique !



Ciné 
Relax

EXPOSITION

COLLAGES DE ZLATOSLAVA
NOVYTSKA

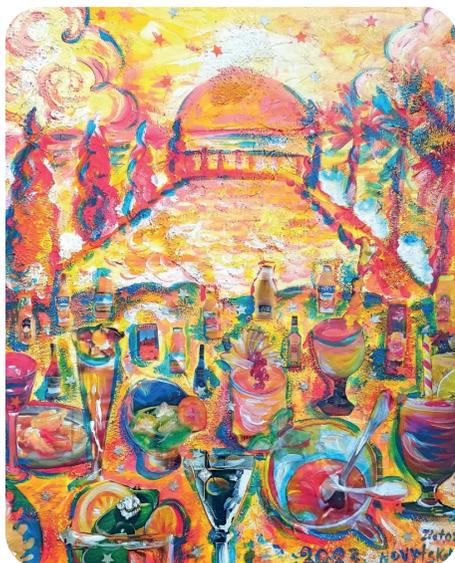
DU 16 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

« Je m'appelle Zlatoslava Novytska. Je suis une artiste et une amatrice de cinéma rétro.

Je vous présente mes collages inspirés par des vieux films et des recettes. Ils racontent en même temps le passé et la modernité, le cinéma et la réalité, l'écologie et l'art-thérapie. Chacun et chacune peut recueillir sa vie de fragments comme un collage »

Toutes mes œuvres sont à vendre

Petit collage - 150 euros
Grand collage - 350 euros
(Proposition unique pour l'exposition)



PORTRAIT

L'IMPROBABLE
TODD PHILLIPS

Todd Phillips, réalisateur et scénariste américain, s'est imposé comme l'une des figures les plus singulières du cinéma américain contemporain. Il se fait un nom avec *Road Trip* (2000) et *Old School* (2003), deux films qui exploitent avec succès le registre de la comédie irrévérencieuse. Ces premiers succès lui permettent de se forger une réputation de spécialiste du genre. Le véritable tournant de sa carrière survient avec la trilogie *Very Bad Trip*, dont le premier volet sort en 2009. Le film est un triomphe mondial, rapportant plus de 467 millions de dollars au box-office. Les suites, sorties en 2011 et 2013, bien que moins bien accueillies par la critique, confirment son statut de réalisateur de comédie. Après avoir dominé le genre, Phillips change de registre et explore de nouvelles thématiques. *War Dogs* (2016), qui traite du commerce international des armes, marque le début de cette transition. Cependant, c'est avec *Joker* (2019) que Todd Phillips opère un véritable virage. Inspiré par le cinéma de Martin Scorsese, *Joker* est un drame psychologique sombre qui raconte l'origine du célèbre antagoniste de Batman. Cette évolution de la comédie au drame démontre la polyvalence de Todd Phillips, capable de naviguer entre différents genres tout en conservant sa singularité.

Écrit par
ALINE MINCHELLA

VIDEOCLUB

FRENCH CANCAN
DE JEAN RENOIR

SÉANCE UNIQUE LE 23 SEPTEMBRE

À Montmartre à la fin du XIX^{ème} siècle, Henri Danglard (Jean Gabin) règne sur le petit monde des cabarets avec sa maîtresse « La belle abbesse » (María Félix). Quand il aperçoit subitement les performances de la petite blanchisseuse Nini (Françoise Arnoul), il entreprend de réhabiliter une danse passée de mode : le cancan. Malgré de nombreux déboires chacun réussira à s'investir corps et âme pour permettre ce « revival ». Rivalités et coups du destin se mettent en scène pour former une aventure mélodramatique sublime, emmaillée de véritables performances artistiques de music-hall.

French cancan, trentième long-métrage du maître Jean Renoir, signe par la même occasion ses 30 ans de carrière. Plus que jamais avec ce film, la symbiose filiale se perpétue, d'une part avec ses retrouvailles avec Jean Gabin et puis plus concrètement avec un style visuel singulier empli de couleurs qu'il emprunte aux tableaux de son père, Auguste Renoir. André Bazin, écrira à sa sortie de projection à Cannes : « Jean Renoir, c'est l'impressionnisme multiplié par le cinéma ».

Écrit par
JULES GAUTIER

Ciné CLUB

• PAR LE CINÉMA LUX

POUR LES 8-10 ANS ET LES 11-15 ANS!



Les ateliers-projections du Cinéma LUX auront lieu toutes les deux semaines le mercredi de 14h à 16h30 dans les locaux du cinéma, du 2 octobre 2024 au 28 mai 2025.



DES ATELIERS

[DOUBLAGE, STOP MOTION, CRÉATION D'AFFICHE...]



**CARTE LUX EXCLUSIVE
SÉANCES EN ILLIMITÉES
POUR L'ANNÉE**

TARIF: 175 EUROS, INSCRIPTION SUR CINEMALUX.ORG
RENSEIGNEMENTS : CHLOE@CINEMALUX.ORG

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :
Gautier, Emmanuel, Lucas,
Aline, Jules et Lazare

